

et qu'il faut quitter. La grâce de Dieu soutient le missionnaire; dès le lendemain, les deux apôtres m'écrivent leur bonheur d'avoir été choisis pour porter l'Evangile jusqu'au bout du monde. Tous deux sont missionnaires dans l'âme, prions pour le succès de leur entreprise difficile, hardie même. Deux fois déjà, on a tenté d'ouvrir cette mission, et deux fois il a fallu y renoncer. L'imprévu règne en maître dans l'extrême Nord, contre lui rien ne prévaut, ni expérience, ni plans sagement concertés, seule la persévérance de l'Oblat arrive à prendre le dessus. Marie le protège!

Nos missionnaires sont partis: on n'aura plus de leurs nouvelles que par le retour du bateau en octobre prochain, et moi je devrai attendre en février ou mars avant de savoir ce qu'ils sont devenus. J'espère toutefois que le radio nous dira bientôt qu'ils sont arrivés sains et saufs. Ils doivent arriver le 9 septembre. Du 16 juillet au 9 septembre ils auront le temps de chanter à plein coeur: Neiges et glaces, bénissez le Seigneur.

Départ pour Chesterfield Inlet

Le 17, au matin, "l'Ungava" quitte Montréal pour se rendre à la Baie d'Hudson. Nous n'y étions pas. Ce bateau n'a pas de cabines en nombre suffisant, il doit passer par la Baie James et Churchill avant d'aller à Chesterfield. Alors, le P. Kermel et moi nous irons l'attendre à Churchill, terminus du chemin de fer en construction. Le 19, nous quittons donc Montréal, arrêtons à Ottawa pour nous munir d'une permission spéciale de voyager sur la ligne en construction, au moyen de wagonnets à gazoline qui roulent sur les rails posés, l'hiver dernier, sur la mousse gelée. Le Département des Chemins de fer nous accorde gracieusement cette faveur. Nous filons sur Winnipeg où nous passons deux jours pour régler les questions de transport, car c'est à Winnipeg que sont les bureaux-chefs de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Et nous roulons vers Le Pas, où nous arrêtons une journée pour saluer les Pères Oblats, en l'absence de Monseigneur Charlebois qui visite ses missions. Enfin, le 27, à midi, nous entreprenons notre dernière étape: Le Pas-Churchill, et le surlendemain, à 2 heures de l'après-midi, nous étions arrivés après une course de 3990 kilomètres, à partir de Montréal, le tout sur les convois du Chemin de fer Canadien National.

* * *

De Winnipeg nous franchissons 500 milles (800 kilomètres) vers le Nord et voici Le Pas et un nouveau centre de mines. Naguère encore, on comptait les maisons sur les doigts, c'est une cité aujourd'hui. L'Eglise n'est pas restée en retard: sous la sage administration de Monseigneur Charlebois, l'évêché, la cathédrale, l'hôpital, le couvent, la salle paroissiale et l'école, tout fait grandement honneur aux catholiques, et témoigne de la vitalité